

## TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : CROISSANCE RALENTIE ET CONCURRENCE ACCRUE

Danielle LEMARQUIS

Selon les résultats de l'enquête d'opinion réalisée par l'OEST auprès des chefs d'entreprise, l'activité s'est ralentie au 1er trimestre, en raison d'une moindre progression en transport international et d'une baisse sur le marché intérieur. L'activité devrait se redresser au cours du 2ème trimestre.

La chute des prix, l'allongement des délais de paiement et l'activité moins forte contribuent à détériorer la situation de trésorerie des entreprises. Leur gestion devient donc plus prudente, pour les effectifs des conducteurs, sans accroissement, et pour les prévisions d'achats de véhicules, en diminution au 2ème trimestre et de plus en plus pour les seuls besoins de renouvellement.

**Grandes  
tendances**

Selon l'enquête, l'activité des transports routiers de marchandises s'est ralentie au 1er trimestre 1990, en trafics international et intérieur.

Résultats d'ensemble

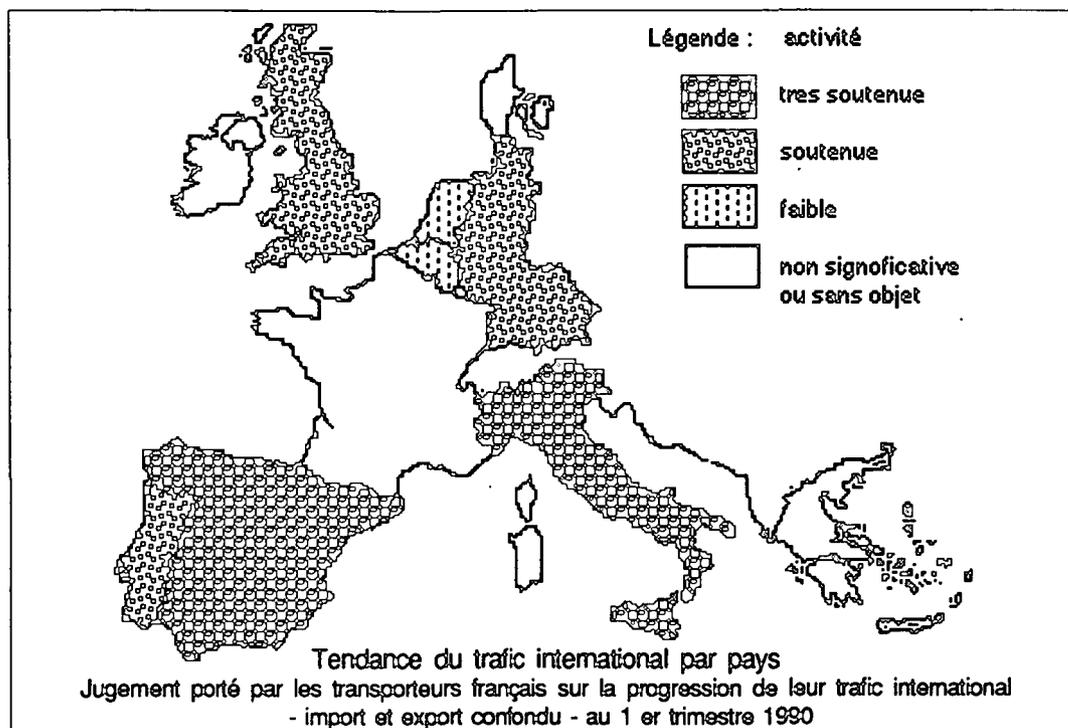
Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations 1er tri. 90	prévisions 2ème tri. 90
ensemble	trésorerie	↘	**
	délais de paiement	↘	**
	achats de véhicules	→	↘
	effectifs de conducteurs	→	**
intérieur	activité	↘	↗
	prix des marchés	↘	**
international	activité	↘	→
	effectifs de conducteurs	→	**
	difficultés de recrutement	→	**
	utilisation des véhicules	↘	**

\* Evolution dans un sens favorable ou défavorable, ou stabilité du solde des opinions en hausse et en baisse - \*\* Question non disponible

En transport international (importations et exportations confondues), les réalisations ont été moins fortes que prévu lors de l'enquête précédente. Toutefois, même si l'on tient compte du recul saisonnier observé ces dernières années, il semble que le solde d'opinions enregistré (+25%) indique une bonne tenue du trafic international. Selon les prévisions, la tendance resterait aussi soutenue au cours du 2ème trimestre.

**International :  
tendance soutenue**

Le recul des échanges internationaux observé au 1er trimestre a été différent selon les pays. L'activité est restée forte avec le Sud de l'Europe malgré les conflits sociaux aux frontières pour l'Italie, les difficultés à obtenir les autorisations pour l'Espagne. L'activité a été un peu moins active avec la RFA. Des reculs plus importants se sont produits avec la Grande-Bretagne dont l'activité reste cependant soutenue, la Belgique et la Hollande.



*Intérieur :  
début d'année  
médiocre*

*Trésorerie :  
difficultés accrues  
par la concurrence*

*Achat de véhicule :  
moins de  
commandes  
nouvelles*

Au delà d'un recul de type saisonnier assez classique, la chute du trafic intérieur prévue lors de l'enquête précédente a été confirmée au cours du 1er trimestre 1990, avec un meilleur mois de mars. Le trafic du 2ème trimestre est envisagé avec plus d'optimisme, quelle que soit la taille des entreprises et la distance parcourue.

Pour le troisième trimestre consécutif, la proportion des entreprises qui éprouvent des difficultés de trésorerie a augmenté. Les transporteurs de petite taille sont les plus particulièrement touchés.

Après l'amélioration passagère du dernier trimestre 1989, les délais de paiement se sont à nouveau allongés, pendant que les prix des transports à plus de 200 km recommençaient à baisser.

Les commentaires exprimés en fin de questionnaire paraissent confirmer l'aggravation des conditions de la concurrence dans la profession. Entre autres, citons l'acharnement à gagner des parts de marché, l'utilisation anormale de la main d'oeuvre et du matériel, l'absence d'une réglementation harmonisée en transport international, les perspectives du cabotage... Les marchés de la messagerie, du transport alimentaire en vrac, des matériaux de construction sont les plus sensibles à cette situation de la concurrence.

Le tassement de l'activité, en réalisations et en prévisions, et la dégradation des conditions de la rentabilité n'encouragent pas les entreprises à augmenter leurs effectifs de conducteurs ou à accroître leur parc de matériel de transport.

Pour le 2ème trimestre 1990, une baisse des achats de véhicules est même prévue. Alors que jusqu'à maintenant près de la moitié des entreprises déclaraient avoir effectué des achats de véhicules, elles ne sont plus que 1/3 à envisager de le faire au 2ème trimestre.

De plus en plus, les achats se limitent au renouvellement du parc : 67 % pour le 2ème trimestre au lieu de 43 % au 3ème trimestre 1989, pendant que les commandes d'extension tombaient de 22 % à 14 %.